

Grandir

Le magazine d'ACTION ENFANCE
N° 126 / juillet 2025

ensemble

suivez-nous

Et partagez notre actualité
et nos engagements
sur Facebook, LinkedIn
et Instagram



Le goût de
la performance
grâce au sport

P. 3

Se reconstruire
par le sport
et le jeu

P. 4

sommaire

03 — C'est mon histoire

Le goût de la performance grâce au sport

04 — Dossier

Se reconstruire par le sport et le jeu

08 — La Fondation en actions

Retrouvez les projets et les partenariats d'ACTION ENFANCE

11 — Au cœur des territoires

Bientôt 19 Villages ACTION ENFANCE

12 — Situation éducative

Se remettre en chemin avec Agile

13 — La Fondation et vous

L'actualité de votre générosité

14 — Comment ça marche ?

Les besoins fondamentaux de l'enfant en Protection de l'enfance

édito



ALAIN DAVID,
Président
d'ACTION ENFANCE

Vive le sport !

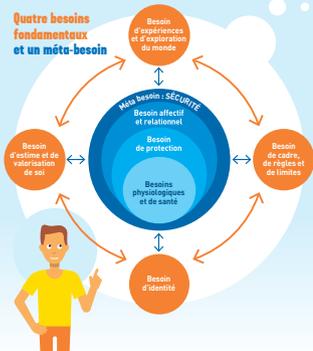
Un an après, le souvenir des Jeux Olympiques de Paris 2024 reste très fort au sein des Villages ACTION ENFANCE comme partout en France. Ils ont créé une vague d'engouement et réveillé des envies de se (re)mettre au sport. Certains ont même participé à l'événement en tant que bénévoles (voir le dossier de ce magazine). Aujourd'hui, la grande majorité des enfants accueillis à la Fondation pratique une activité sportive hebdomadaire.

Le sport est un puissant moteur de cohésion sociale qui rallie, fédère et enthousiasme autour de valeurs saines de partage et de compétition. Il est reconnu comme un facteur d'équilibre et de bien-être. C'est d'autant plus important pour les enfants que nous accueillons. ACTION ENFANCE est convaincue que le sport mais également le jeu permettent de se reconstruire au contact des autres dans un esprit d'équipe bienveillant et de dépassement de soi mais aussi dans le respect de règles collectives. C'est pourquoi beaucoup d'enfants et de jeunes gens accueillis dans nos Villages pratiquent un sport régulier, dans des clubs. Ils participent également à des événements, comme nos grands jeux annuels inter-établissements mais aussi à des rencontres ou à des exploits sportifs.

Pour les enfants et les adolescents, c'est l'occasion de vivre un moment pour eux, de nouer des amitiés entre pairs et de trouver des soutiens auprès d'adultes qui partagent avec eux autre chose que leur placement. Il n'est pas rare qu'un entraîneur sportif devienne une personne importante à laquelle un enfant va choisir de se confier.

Grâce à notre parrain Marc Lièvremon, rugbyman, ancien entraîneur du XV de France, et à des partenariats créés notamment dans le domaine de la voile, – avec Loïck Peyron et récemment avec Titouan Marilley – les enfants et adolescents découvrent de près des univers sportifs où la persévérance et la confiance en soi permettent de dépasser ses objectifs. De belles valeurs d'exemple pour des enfants qui ont tout à (re)construire.

Je vous souhaite, ainsi qu'aux enfants et aux équipes d'ACTION ENFANCE, un très bel été actif. ☘



14

Les besoins fondamentaux de l'enfant en Protection de l'enfance

Grandir ensemble — 4, rue du Texel, 75014 Paris / Tél. : 01 53 89 12 34.
Directeur de la publication : Alain David. **Rédactrice en chef** : Isabelle Guénot.
Rédaction : Isabelle Guénot, Dominique Ortin-Meaux, Kristel Cohen, Marie Blondel, Léa Lopes.
Crédits photos : ACTION ENFANCE, Manuel ADAMI - MA Setting UP, AdobeStock, Gettyimages, Ulrich Kpodan DR.
Infographie : Lorenzo Timon. **Conception graphique et réalisation** : Lonsdale.
Impression : Imprimerie La Galiote-Prenant. Imprimé sur Condat 90 g.
Dépôt légal : 2^e trimestre 2025. **ISSN** : 1624 4540.



10-31-1291 / Certifié PEFC / pefc-france.org

ACTION ENFANCE

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Alain David
Vice-présidente : Béatrice Kressmann
Trésorier : Rémy Husson
Secrétaire : Bruno Rime

ADMINISTRATEURS

Catherine Boiteux-Pelletier,
Claire Carbonaro-Martin, Christel Hennion,
Marie-Emmanuelle Hochereau,
Guillaume Jehanne, Alain Maurières

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Danièle Polvé-Montmasson

Suzanne Masson :
fondatrice d'ACTION ENFANCE
Fondation Mouvement
pour les Villages d'Enfants
Bernard Descamps : cofondateur

4 rue du Texel
75014 Paris
Tél. : 01 53 89 12 34
contact@actionenfance.org
www.actionenfance.org



ACTION ENFANCE est membre du Comité de la Charte du Don en Confiance
qui lui a renouvelé son agrément en date du 11 mai 2023 : www.donenconfiance.org

Le goût de la performance grâce au sport

Du risque de décrochage scolaire au mastère spécialisé en RSE⁽¹⁾, de déclic en sursaut, Johann a construit un parcours singulier dans lequel le sport mais aussi les relations sociales jouent des rôles déterminants.



Johann en 3 dates

- **2011**
— arrivée avec son petit frère au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons.
- **2018**
— retour chez sa mère, faute d'avoir pu obtenir un contrat jeune majeur qui lui aurait permis de continuer à vivre au Village.
- **2022**
— Licence en qualité, hygiène, sécurité, santé et environnement et trek au Maroc avec son référent ACTION*.

Qu'est-ce qui fait qu'un jeune est devenu celui qu'il est aujourd'hui ? Entre déterminisme et détermination, Johann a fait son choix. « *Je m'étonne souvent à quel point les gens ignorent ce qu'est la vie d'un enfant placé. Ils projettent sur nous des représentations qui nous isolent. Ils pensent que notre histoire est compliquée et que cela nous rend différent. Pour ma part, je pense que parce que l'on est tombé bas, on saura se relever.* » C'est sans doute pour faire évoluer le regard, pour que les enfants et les jeunes se sentent écoutés et considérés que Johann participe activement au comité des anciens d'ACTION ENFANCE. « *Je pense que si je n'avais pas été accueilli par ACTION ENFANCE quand j'étais petit, je n'en serais pas là aujourd'hui. J'aurais pu mal tourner si je n'avais pas eu cet accompagnement, ce cadre, ces encouragements, ces activités sportives, culturelles et sociales qui m'ont permis de me construire. Mes éducateurs étaient très attentifs à cela ! William, Karen et Bruno, c'est grâce à eux que j'ai pu évoluer vers ce que je suis aujourd'hui.* »

RETROUVER SON FRÈRE

— Johann a 11 ans, lorsqu'il arrive au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons, après deux placements courts en foyer d'urgence et dans une famille d'accueil. « *Je voulais me rapprocher de mon frère et une assistante sociale nous y a aidés en trouvant la structure d'ACTION ENFANCE. J'en garde d'excellents souvenirs et cela m'a permis de développer pas mal de compétences en termes d'autonomie, comparé à d'autres jeunes du même âge, qui vivent chez leurs parents !* »

« **Participer au comité des anciens nous permet de changer de statut. On était enfant au sein de la Fondation, et là on voit qu'on prend une place d'adulte. Notre parole compte, elle est écoutée.** » —

Côté scolarité, son parcours a été un peu chaotique, et ce n'est vraiment qu'après avoir quitté le Village, alors qu'il était retourné chez sa mère dont la situation n'avait pas évolué, qu'il a réalisé l'importance de poursuivre des études. « *Je ne pouvais pas me contenter de mon bac pro logistique et je ne voulais pas que ma vie professionnelle ressemble à mes emplois saisonniers.* » Johann obtient son inscription en DUT qualité logistique sécurité. « *C'était le déclic : j'avais eu cette opportunité, il ne fallait plus que je lâche l'affaire !* » Il enchaîne ensuite avec une licence à l'IUT de l'Aisne, un master au CESI⁽²⁾ de Reims pour acquérir des compétences managériales, puis un mastère spécialisé en RSE, pour lequel il prépare une thèse sur un sujet encore inexploré : « *Comment les évolutions sociétales impactent la sécurité dans les industries.* » Aujourd'hui en alternance dans un groupe américain spécialisé dans les solutions et services liés à l'eau, il espère bien y signer un CDI.

FAN DE SPORT

— Toujours en contact avec ses anciens éducatrices/teurs, chefs de service et anciens du Village de Soissons, Johann a eu l'occasion, dans le cadre de l'association qu'il a créée pendant son master, d'organiser un tournoi de foot entre les enfants du Village et d'autres jeunes sportifs. « *Les éducateurs nous ont vraiment bien aidés dans cette organisation. En particulier Bruno Elmau, que je remercie pour son implication. Ils seraient prêts à recommencer mais je manque de temps avec ma thèse.* » Il est vrai qu'en plus de son travail, de ses études et de sa thèse, Johann pratique le sport à haute dose : 16 à 17 heures par semaine, de course, de tennis, de musculation... « *J'ai pris le goût de la performance sportive lors des treks dans les Pyrénées et au Maroc⁽³⁾, avec William Roussel, qui est aujourd'hui mon référent ACTION*⁽⁴⁾. Mais c'est depuis l'été dernier que je suis devenu très assidu. Cela a eu un effet positif sur ma santé mentale et physique, je me sens beaucoup mieux.* » ❖

(1) Responsabilité sociétale des entreprises

(2) École d'ingénieurs

(3) À lire dans le dossier, page 4 à 7

(4) Dispositif d'accompagnement après-placement d'ACTION ENFANCE, financé grâce à la générosité de ses donateurs



LE CONTEXTE

Reconnu comme un droit dès l'adoption par la communauté internationale de la Déclaration des droits de l'enfant de 1959, la possibilité « de se livrer à des jeux et à des activités récréatives » est souvent considérée comme secondaire alors même qu'elle est essentielle pour le développement de l'enfant.

Ainsi débute le rapport annuel du Défenseur des droits 2023. La loi Taquet du 7 février 2022 constitue une avancée dans ce domaine. Elle prévoit que la définition d'un parcours culturel et sportif pour chaque enfant, relevant de la Protection de l'enfance, doit être intégrée aux projets d'établissement ou

de service des établissements sociaux ou médico-sociaux. Les décrets d'application ne sont toutefois toujours pas publiés.

<https://www.defenseurdesdroits.fr/le-droit-aux-loisirs-au-sport-la-culture-un-droit-de-lenfant-essentiel-pour-son-bon-developpement>

SE RECONSTRUIRE PAR LE SPORT ET LE JEU

À la Fondation ACTION ENFANCE, chacun est convaincu que le sport, le jeu et les activités récréatives sont des médiations fondamentales dans le processus de reconstruction psychique des enfants et des jeunes qui lui sont confiés. Vecteurs d'apprentissage, d'épanouissement et de capital social, et si le sport et le jeu étaient un moyen de se réconcilier avec son histoire ? **COMPRENDRE.**

Léa est une jeune gymnaste de 11 ans. Elle a pu continuer à pratiquer son sport favori au Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons et, plutôt douée, elle a débuté la compétition. Malone, Julia et leurs dix camarades des Villages de La Boisserelle, Cesson, Amilly et Clairefontaine ont participé à la 4^e édition du tournoi des Défenseurs de l'Enfance organisé par la CNAPE⁽¹⁾ à Nice. Leur équipe s'est hissée en finale, devant plus de 200 enfants. Ryanna, Mani, Chems et Ismaël sont des

Avec la CNAPE à Nice, du sport, du jeu et du capital social —

Le 17 novembre dernier, des centaines d'enfants confiés à la Protection de l'enfance se retrouvaient à l'Alliance Riviera, le stade de Ligue 1 de Nice, pour un grand tournoi de football organisé par la CNAPE⁽¹⁾. Parmi eux, six garçons et six filles âgés de 9 à 11 ans, accueillis dans quatre Villages ACTION ENFANCE. Ce tournoi était le point d'orgue d'une saison riche en rencontres et en moments extraordinaires. Comme ce match PSG-Toulouse au Parc des Princes au cours duquel ils ont rencontré les joueurs. Ou la « virée shopping » dans un Decathlon parisien, pour essayer les tenues offertes par ce partenaire. « De nombreuses séances d'entraînement et de matchs amicaux ont été organisées en préparation du grand rendez-vous. Cela a vraiment permis de créer du lien entre les enfants et entre les éducateurs. Ils sont restés

en relation les uns avec les autres et nous continuons à faciliter les rencontres. Le foot est le creuset de ces amitiés naissantes. On est purement dans la construction d'un capital social », estime Benoist Gérin, directeur du Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boisserelle et pilote de cette opération pour ACTION ENFANCE. Lors du grand événement de Nice, les enfants ont participé à de nombreuses activités sportives et culturelles. Jusqu'au tournoi du dimanche où l'équipe de la Fondation s'est qualifiée pour la finale. « Ils ont été salués par Mohamed Bouhafsi (parrain de la CNAPE), Fianso (ambassadeur) et Jean-Pierre Rivère (président de l'OGC Nice). Tous ont été très disponibles, ont pris du temps pour les enfants. » Des souvenirs impérissables et beaucoup de fierté !



joueurs aguerris de Pokemon, un jeu de cartes stratégique de renommée mondiale. Cette saison, Chems a atteint le plafond maximum de 260 points et rêve de se qualifier pour les championnats du monde à San Francisco. Le point commun entre tous ces enfants : la fierté liée à l'engagement, la persévérance, l'aboutissement des efforts. « Dans la relation éducative, quelque chose se joue : un adulte peut être fier de moi et je peux être un sujet positif à ses yeux. C'est ainsi que les enfants qui nous sont confiés peuvent grandir plus sereinement, dans une relation éducative et affective positive. Et qu'ils reprennent confiance en eux », analyse Hélène Guilbert, directrice du Village d'Enfants et d'Adolescents de Soissons.

LE SPORT, FACTEUR DE FIERTÉ

— À chaque rentrée scolaire, les enfants et les jeunes accueillis à la Fondation sont encouragés à s'inscrire dans les clubs de la ville et choisissent librement le sport qu'ils veulent pratiquer. La plupart des enfants et des jeunes accueillis dans les Villages ACTION ENFANCE sont inscrits à une activité sportive. Si le foot et la danse figurent encore souvent en tête des souhaits, la ferveur autour des Jeux Olympiques de Paris a élargi les horizons. Après avoir regardé à la télévision et par-

fois même assisté à des compétitions⁽²⁾, ils ont à présent envie de s'inscrire au ping-pong, à l'escrime ou à la natation... Merci Léon Marchand !

La Fondation a aussi son grand rendez-vous annuel avec les journées interVillages auxquelles participent quelque 200 à 300 enfants et salariés venus de tous les établissements de la Fondation.



(1) Convention nationale des associations de protection de l'enfant
(2) 227 billets pour les JO et JO Paralympiques ont été offerts à ACTION ENFANCE par la CNAPE



CHEMS, 12 ANS
VILLAGE
D'ENFANTS ET
D'ADOLESCENTS
DES VIGNES



« Pour l'épanouissement et l'ouverture aux autres » —

« Le sport est, dans la majorité des cas, bénéfique pour l'enfant et l'adolescent, à la fois pour le dépassement de soi, leur épanouissement et leur relation aux autres.

Nous sommes vigilants à la Fondation à ce que chaque enfant et adolescent que nous accueillons puisse pratiquer l'activité sportive qu'il souhaite, dans la mesure du possible. Il en va du développement du corps et de l'esprit. Nos Villages sont équipés de terrains multisports, de foot, de basket. Les éducatrices/teurs qui ont une fibre sportive développée n'hésitent pas à partager leur passion avec les jeunes dont ils s'occupent. Certaines activités sont très accessibles, comme la course à pied ou le yoga. Le sport permet de se réapproprier son corps. À cet égard, il peut être thérapeutique pour les enfants et les adolescents que nous accueillons.

Sports et jeux ont ceci en commun qu'ils favorisent les interactions sociales entre pairs et avec des adultes. Les jeux de société notamment ont un effet positif sur le développement cérébral et psychique, sur le langage, la réflexion.

Nous sommes extrêmement attentifs en revanche concernant les jeux vidéo dont les contenus sont parfois inadaptés et peuvent créer isolement et addictions. Le jeu et le sport doivent rester des vecteurs sains de lien social. » ✪

BRUNO RIME,
MÉDECIN,
SECRÉTAIRE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION
D'ACTION ENFANCE,
PRÉSIDENT DE LA
COMMISSION
ÉDUCATIVE ET
SOCIALE

« Le Club Pokemon me fait vivre une expérience extraordinaire. Grâce à mes résultats dans le concours français, j'ai pu participer à un gros tournoi européen à Stockholm. J'y suis allé avec Vincent, mon éducateur. C'était incroyable ! Et si je fais de bonnes performances la saison prochaine, je pourrai peut-être me qualifier pour le championnat du monde à San Francisco l'an prochain. C'est mon rêve ! »

→ Elles mêlent jeux d'adresse, de réflexion et de coordination, parties de bubble foot ou autre sport en équipe, afin que le plus grand nombre, sportif ou non, y prenne plaisir. « *Tous les enfants aiment la compétition. Mais ici on se respecte mutuellement. C'est une belle valeur que l'on transmet aux enfants à travers ces rencontres* », commente Hélène Guilbert, qui a organisé ces journées en 2022 avec le concours de toute l'équipe du Village de Soissons. Ce type d'événement fédère et resserre les liens : entre les enfants qui apprennent à se connaître, entre les enfants et les éducateurs qui se découvrent sous un nouveau jour, entre les équipes de la Fondation. Les journées interVillages sont également l'occasion de solliciter les partenaires et de faire vivre le réseau autour des enfants. « *C'est intense, c'est beaucoup de logistique et d'organisation. Mais voir tous ces enfants heureux, c'est un beau retour sur investissement !* »

UN PAS APRÈS L'AUTRE

— S'il est acquis que le sport se pare de nombreuses vertus – concentration, attention, motivation, confiance en soi, gestion des émotions – il prend une dimension encore plus importante lorsqu'il concerne des enfants et des jeunes qui ont été délaissés, maltraités, violentés. Leur vécu dramatique leur a fait perdre confiance en l'autre, confiance et estime d'eux-mêmes. Ils ont également souvent perdu la notion de leur schéma corporel ou le respect de leur corps. Grâce à la mise en mouvement, à la dynamique qui s'enclenche au travers d'une activité sportive, ils peuvent se réapproprier leur corps. Pratiquer leur sport favori, marcher en forêt, randonner à vélo, courir dans le quartier ou faire des parties improvisées de basket dans le jardin du Village : tout est bon



LÉA, 11 ANS
VILLAGE
D'ENFANTS ET
D'ADOLESCENTS
DE SOISSONS

« Je fais de la gym depuis que je suis toute petite. Au Village, j'ai eu l'occasion de continuer, d'abord dans un groupe loisirs, puis dans le groupe compétition. J'ai débuté en compétition il y a quelques semaines. On est arrivés derniers, mais cela s'explique. Je suis prête pour la suite ! Je me sens bien entourée. »

pour remobiliser le corps et donner à l'esprit un espace de liberté. La compétition est rarement le but. « *Ce qui m'intéresse*, énonce William Roussel, référent ACTION+, éducateur spécialisé, *c'est qu'ils prennent conscience de leur corps. Le sport amène à s'intéresser à sa nourriture, à son sommeil. Il est indissociable de l'hygiène de vie. Sportif moi-même, j'utilise le sport comme médiation, notamment pour les jeunes en rupture avec la société.* » Il accompagne notamment une jeune femme qui a été victime de violences sexuelles et un jeune homme qui a été SDF pendant quelques années. Avec eux, il marche pour libérer la parole et les émotions. « *On passe par des pleurs, des rires, des moments d'espoir. On détricote pour mieux retrecoter. Ils apprennent à accepter leur corps, à le*

mobiliser, à le respecter. Par ces petites actions, ils réapprennent à s'aimer, à retrouver le goût de la vie.

ET PARFOIS, LA GRANDE AVENTURE !

— Les enfants et les jeunes accueillis en Protection de l'enfance ont besoin de se recentrer, de penser à eux. C'est pourquoi la pratique d'un sport individuel présente autant d'intérêt que celle d'un sport collectif. Seul, on peut aller à son rythme, définir ses propres challenges, décider de se dépasser ou non. On a le temps de penser, de réfléchir à ce que l'on veut. Pour autant, il n'est pas de sport individuel où l'on ne travaille pas en équipe : il y a souvent un coach, des amis, qui encouragent et soutiennent. Pour Didier Philippe, coach sportif en athlétisme qui a eu l'occasion d'entraîner des jeunes du Village



Ils sont allés chercher le meilleur d'eux-mêmes —



WILLIAM ROUSSEL, RÉFÉRENT ACTION+ POUR L'AINSE, ÉDUCATEUR SPÉCIALISÉ ET SPORTIF

« *Avec une jeune fille en difficulté que j'accompagnais en footing est né ce projet un peu fou : participer à des Ekiden, où six coureurs se relaient pour parcourir les 42,195 km d'un marathon. Nous avons monté un groupe, les Kids'Aisne, et nous nous sommes préparés avec Matthieu Camison. En trois ans, nous avons participé à de nombreuses courses : un trek d'une semaine dans les Pyrénées avec*

Marc Liévreumont, célèbre rugbyman parrain d'ACTION ENFANCE, un trek de préparation à Évian, deux fois l'Ekiden de Paris puis celui de Bruxelles et le Nîmes Urban Trail. Nous étions prêts pour un trail de 100 km, avec trois jours en bivouac dans le désert ! Les dix derniers kilomètres de l'ultime épreuve ont été courus dans la fournaise. Il a fallu aller chercher au fond de soi. C'était éprouvant physiquement et mentalement, c'était transcendant ! L'une de nos jeunes compétitrices a terminé troisième. C'était un grand moment de fierté. Et après ? Ils ont mis quelques jours pour récupérer physiquement et un certain temps pour se remettre de cette aventure, tellement forte en émotions. Mais ils ont appris énormément sur eux-mêmes, compris qu'ils étaient capables de réaliser des choses hors normes, fait preuve de résilience. Cela a également suscité un sentiment très fort d'appartenance. Ils ne se sentent pas seuls. Et ils avancent ! »



MATTHIEU CAMISON, DIRECTEUR DU GOLF D'ÉVIAN, MARATHONIEN ET BIENFAITEUR DE LA FONDATION

« *Au cours de ce trail au Maroc, j'ai été heureux de transmettre ma passion. On a vraiment vécu des choses très fortes ensemble. Pour ces jeunes, qui n'auraient jamais imaginé aller dans le désert, faire ce voyage, arriver au bout de l'épreuve, réaliser qu'ils en étaient capables, cela restera gravé dans leur mémoire. C'était éprouvant. Il y a eu des galères, parfois le moral était au plus bas, mais on a vécu des moments d'une intensité incroyable. C'était une aventure extraordinaire et surtout une incroyable victoire ! Je soutiens modestement la Fondation au travers des fonds que je lève lors des marathons. Mais là, c'était concret. Si la vie ne sert pas à partager, je ne vois pas à quoi elle sert. Deux ans après, je suis toujours en contact avec ces jeunes, par l'intermédiaire de William ou via les réseaux sociaux. C'était une fabuleuse aventure humaine.* »



ERIC, 18 ANS
ANCIEN ENFANT
ACCUEILLI
AU VILLAGE DE
LA BOISSERELLE



J'étais agent de sécurité événementiel dans le cadre des JO de Paris. J'ai rencontré des personnes de cultures différentes, amélioré mon anglais et élargi mon réseau social. J'ai eu la chance de rencontrer des sportifs et d'assister à des épreuves incroyables ! »

de Soissons, « ce qui transcende la pratique sportive, c'est le fait d'agir ensemble : savoir accepter les règles, pouvoir s'épanouir à travers une activité partagée et faire jouer la solidarité des enfants les uns envers les autres. Pendant le temps que dure la séance, je veille à ce que personne ne soit isolé, à ce que chacun progresse, à son rythme mais ensemble. Au fil des mois et des années, des affinités se créent entre les jeunes du Village et ceux du club. Le sport est universel. »

Parfois, la pratique sportive amène à vivre d'incroyables aventures, comme celle qui a conduit un groupe d'adolescents accueillis au Village de Soissons et quelques jeunes bénéficiaires du dispositif ACTION⁺ à parcourir 100 km dans le désert marocain (cf. page précédente). Toute pratique sportive n'implique pas un dépassement de soi aussi extrême. Mais il faut bouger pour avancer. Parce qu'il met en mouvement, reconnecte aux sensations, libère des émotions, génère du bien-être autant que de la confiance en soi, le sport, qu'il soit collectif ou individuel, se révèle un précieux appui pour se reconstruire. « Autre chose se joue dans les activités extrascolaires et notam-

ment sportives, rappelle Hélène Guilbert. Cela montre qu'il y a des règles du jeu partout. Il faut arrêter le ballon au coup de sifflot, ne pas franchir la ligne et surtout... respecter ses coéquipiers autant que ses adversaires. Un cadre s'impose, mais il n'est porté ni par les éducateurs, ni par l'institution, ni par l'école, ce qui le rend beaucoup plus acceptable. Le sport, c'est avant tout un jeu. »

JOUER, UNE THÉRAPIE EN SOI

— Le jeu est un élément fondamental dans l'apprentissage et le développement cognitif des enfants. Jeux de société, de rôle, de construction, résolution d'énigmes : adaptées à l'âge et au tempérament des enfants, toutes ces activités ludiques encouragent à explorer et apprendre. Ce faisant, elles révèlent des compétences académiques mais aussi sociales et émotionnelles. Comme l'indique Winnicott, pédiatre et psychanalyste britannique dont l'approche met l'accent sur l'importance du jeu et de l'attachement dans la construction psychique : « Il ne faut jamais oublier que jouer est une thérapie en soi ». Une expérience fondamentale pour la construction du moi.

Dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents, le jeu a toute sa place. Il prend parfois des tournures inattendues. C'est ainsi que quelques enfants du Village des Vignes se sont pris de passion pour les Pokemon. « Le projet est né en 2023 de l'envie d'un groupe d'enfants encouragés par notre directeur », raconte Vincent Succord-Rosier, éducateur familial. Il en rappelle succinctement les règles : Pokemon TCG (Trading Card Game) est un jeu de cartes stratégique où deux joueurs s'affrontent avec des « decks » composés de Pokemon, d'objets et d'énergies.

Par le jeu, l'enfant trouve une certaine forme de liberté —



RIHAB MESTIRI,
PSYCHOLOGUE AU VILLAGE
D'ENFANTS ET
D'ADOLESCENTS DES VIGNES

« Le sport et le jeu ne répondent pas aux mêmes besoins, mais ces deux activités se complètent. »

Le sport est un outil précieux pour travailler sur ses pulsions, ses affects bruts, intégrer la frustration, réguler ses émotions.

Il soutient l'estime de soi. Il aide à s'affirmer, à apprendre des règles, à construire un lien social adapté. Chez certains enfants que nous accueillons, le jeu ne vient pas spontanément : sans sécurité affective interne, il est impossible de jouer, d'imaginer, d'explorer. Nous en parlons lors des réunions éducatives, car il est important que les éducatrices/teurs familiaux accompagnent l'enfant vers le jeu.

Dans ma pratique, je privilégie le jeu dans sa forme libre, où l'enfant dicte ses propres règles. À partir d'un matériel que je lui fournis, il peut réinvestir son monde interne pour, peut-être, accéder à la symbolisation et passer à l'étape suivante : jouer et explorer son monde tout seul. En rejouant certaines scènes, telles qu'elles ont été inscrites dans son vécu, l'enfant peut progressivement leur donner sens, et ainsi amorcer un travail de transformation psychique. En tant que professionnels, nous pouvons l'aider par le jeu à sublimer ce vécu. À travers notre posture bienveillante, nous faisons en sorte qu'il s'approprie cet espace transitionnel et devienne acteur de ce qu'il vit. Par le jeu, il est reconnu en tant que sujet. »

« Ce jeu mêle stratégie, chance et gestion de ressources dans l'univers Pokemon », précise-t-il. Pour Fabien Garnier, directeur du Village des Vignes, la liste des bienfaits de cette activité ludique est longue : « Le jeu Pokemon, tel que le pratique ce groupe d'enfants, contribue aux apprentissages scolaires : calcul mental, probabilité, lecture et compréhension de consignes, enrichissement du vocabulaire mais aussi ouverture au monde, culture et géographie. Il participe au développement de compétences cognitives, telles que la stratégie et la planification, la mémoire et l'attention, la patience. Parce qu'il permet de se sentir compétent dans un domaine spécifique, il renforce la confiance en soi. Et se pratiquant en groupe, c'est un outil au service de la socialisation et des compétences relationnelles. »

Au prisme des besoins fondamentaux de l'enfant, le sport et le jeu cochent réellement toutes les cases. ❁



la Fondation en actions

CESSON (77)



Fête sur le thème des oiseaux



À la fin des vacances d'avril, le Village d'Enfants et d'Adolescents de Cesson a organisé sa première fête du printemps. Cette journée préparée par le comité colibri (le comité Action Environnement

du Village) avait pour thème les oiseaux. Les ateliers étaient animés par des éducateurs (plantation de graines, recyclerie, dessins, jeux de piste), par Stéphane Debladis, technicien d'entretien et de maintenance (hôtel à insecte, puzzle géant, cartes postales à graines). Quentin Aracheloff, de la Ligue pour la protection des oiseaux, a donné des conférences/parcours en forêt. Virginie Bareille, de l'association locale Terre de Vert, a proposé deux ateliers de fabrication de cartillons en bambou. Dans l'après-midi, les fratries du Village ont planté un arbre. (voir article « Partenariat » ci-dessous). Alexandre Fort, directeur



En route vers La Solitaire du Figaro

Depuis décembre dernier, les couleurs d'ACTION ENFANCE flottent sur l'océan et les pontons grâce à la générosité de Titouan Marilley. Ce jeune navigateur trinitain a choisi la mission de la Fondation pour lui donner de la visibilité lors de ses courses au large. Son objectif : courir la 56^e Solitaire du Figaro qui s'élancera de Roscoff le 10 septembre prochain. Son bateau Figaro 3 nommé « ACTION ENFANCE No limit » a été baptisé le 19 mai dernier à La Trinité-sur-Mer par Loïck Peyron en compagnie de trois enfants accueillis au Village de Monts-sur-Guesnes. Nous adressons déjà un grand bravo à Titouan Marilley pour sa 4^e place au Trophée Laura Vergne ainsi que pour sa 8^e place à la Solo Maître Coq. Go, go, Titouan ! Nous sommes tous derrière toi !



« Grâce à ce partenariat, les enfants et adolescents accueillis dans les Villages ACTION ENFANCE pourront découvrir le monde de la voile et vivre cette belle aventure à nos côtés. À bientôt sur l'eau ! »

TITOUAN MARILLEY

CLAIREFONTAINE (77)

Le miel du Village



Deux ruches ont été installées dans le parc du Village d'Enfants et d'Adolescents de Clairefontaine, grâce à la passion de deux éducateurs et du technicien de maintenance qui ont suivi une formation d'apiculteur. Très fiers de se costumer en maîtres des abeilles pour cette récolte de printemps, les enfants ont rigoureusement suivi les conseils des adultes pour extraire le divin nectar qui fera leur délice au petit déjeuner. École de patience et de rigueur, l'apiculture est un bel apprentissage de la vie laborieuse et du langage des abeilles autant que des gestes ancestraux de l'apiculteur.



Brigade verte

En début d'année, un groupe d'enfants accueillis au Village de Clairefontaine a participé à une matinée Brigade verte. Accompagnés de bénévoles, ils ont nettoyé les rues du village historique de Blandy-les-Tours. Face aux quantités de déchets ramassés, les jeunes gens ont pris conscience de la pollution et de l'importance de préserver l'environnement. Un grand bravo aux enfants et à leur équipe éducative pour cette initiative !



PARTENARIATS

Plantation d'arbres fruitiers



Accès Éditions, partenaire du Prix Littéraire de la Fondation, a décidé d'offrir 30 arbres aux Villages ACTION ENFANCE. Lors de la Journée du Printemps organisée au Village d'Enfants et d'Adolescents de Cesson fin avril, les enfants ont planté 16 arbres dont 8 offerts par Accès Éditions, soit un arbre par fratrie, tel ce poirier avec un écriteau invitant les jeunes lecteurs à venir lire à l'ombre de ses ramages. Une fratrie, dont les aînés ont quitté le Village, s'est retrouvée avec émotion pour planter leur arbre, ensemble.



Hertz



Un grand merci à notre partenaire Hertz qui nous accompagne depuis de nombreuses saisons. Grâce à sa générosité, les étudiants en école de cinéma peuvent se déplacer facilement sur les lieux de tournage avec tout le matériel. Nous sommes fiers de collaborer avec vous et de partager ensemble cette belle aventure.





Fin des tournages



— Les tournages sont également l'occasion pour les enfants et adolescents de rencontrer des personnalités du monde du cinéma et de l'audiovisuel français. Un grand merci à Alix Bénézech, David Salles, Éloïse Valli, Claire Nadeau (photo), Cerise Calixte, Philippe Peythieu, Charlotte Gaccio, Jérémy Côme, Arnaud Binard et Sébastien Chassagne pour leur présence aux côtés des enfants !

— Clap de fin sur les tournages d'« ACTION ENFANCE fait son cinéma » après quatre semaines passées dans chacun des 15 Villages d'Enfants et d'Adolescents. Un grand bravo aux enfants et adolescents passionnés, aux équipes éducatives motivées et aux étudiants en école de cinéma pour leur engagement fidèle sur ce projet. Le prochain numéro de *Grandir ensemble* reviendra sur la soirée de remise des Prix du 10 juin dernier au Grand Rex, à Paris. ☺
Retrouvez les 15 courts-métrages sur : <https://aefaitsoncinema.org>

Des nouvelles de nos chantiers

TIGY (45)



CHINON (37)



Les enfants emménagent

— Les Villages d'Enfants et d'Adolescents de Tigy et de Chinon ont été livrés en avril dernier. Les 90 frères et sœurs, 48 à Tigy et 42 à Chinon, étaient déjà hébergés dans des logements provisoires le temps des travaux. Ils ont emménagé dans leur nouvelle chambre qui reste à personnaliser par leurs soins.

Ces deux écoVillages, conçus selon des critères de forte performance énergétique, renforcent la présence d'ACTION ENFANCE sur ces territoires. Dans le Loiret, le Village de Tigy s'ajoute à celui d'Amilly et à l'accueil diffus de 54 enfants dans l'Orléanais, le temps de la construction d'un 3^e Village. En Indre-et-Loire, le Village de Chinon complète l'offre d'accueil des Villages d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise et de Pocé-sur-Cisse. ☺

BALLANCOURT (91)



— Fin des travaux de rénovation et livraison en novembre 2024 du bâtiment administratif du Village d'Enfants et d'Adolescents de Ballancourt. Cinq chambres y ont été aménagées pour accueillir les éducatrices/teurs d'appui qui passent la nuit au Village. ☺

POCÉ-SUR-CISSE (37)

— Une maison d'une centaine de mètres carrés a été agrandie afin d'accueillir six enfants de plus au sein du Village d'Enfants et d'Adolescents de Pocé-sur-Cisse. ☺

AMBOISE (37)

— Achèvement fin février de la rénovation thermique pour les sept maisons et le bâtiment administratif du Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise. ☺



LES VIGNES (91)

Cap sur la Norvège



☛ Fin avril, dans la continuité de la découverte des capitales européennes, quatre adolescents âgés de 14 à 17 ans et leurs accompagnateurs du Village d'Enfants et d'Adolescents des Vignes ont mis le cap sur Oslo, en Norvège. « Dès notre arrivée, nous avons constaté que cette ville est en avance sur les aspects écologique et humain. Leur engagement dans la biodiversité (toits jardins) et les gestes éco-responsables sont plus développés qu'en France. Par ailleurs, les gens sont agréables et respectueux entre eux et surtout envers la nature », écrit Mayron qui a pris part à l'aventure. ☺

Justine Goyard, éducatrice familiale



la Fondation en actions

POCÉ-SUR-CISSE (37)

Rencontres intergénérationnelles



— Deuxième volet de partenariat entre l'Ephad « La Chesnay », à Athée-sur-Cher, et le Village d'Enfants et d'Adolescents de Pocé-sur-Cisse. Durant les vacances de Pâques, cinq adolescents – Sabina, Lindsay, Youssef, Yanis et Lya – et plusieurs résidents se sont retrouvés quelques après-midi pour réaliser un graff géant dans la salle commune de l'Ephad.

Kevin Legal, graffeur engagé, a accompagné le groupe dans la réalisation de ce dessin. Cela a donné lieu à de beaux moments de partage, de bienveillance et d'entraide. L'œuvre a été inaugurée fin mai, en présence de tous les résidents de l'Ephad, de la directrice de l'établissement et des jeunes gens qui ont offert des gâteaux confectionnés par leurs soins. Par la suite, un dessin géant sera réalisé au Village de Pocé, avec les résidents de l'Ephad. ✪

Mylène Godineau, éducatrice familiale

LA BOISSERELLE (77)

Bienvenidos a Barcelona !

✪ Fin avril, huit jeunes gens âgés de 15 à 19 ans accueillis dans les Appart'Ados rattachés au Village d'Enfants et d'Adolescents de La Boissierelle sont partis pendant quatre jours à la découverte de Barcelone. Souhaitant participer eux-mêmes aux frais de ce voyage, ils ont organisé une vente de gâteaux et ont préparé le séjour : visite de la Sagrada Familia, du Parc Güell et des chefs-d'œuvre de l'architecture de Gaudí. Leur implication a permis de développer leur autonomie et surtout de vivre une expérience valorisante. ✪

Karine Vallin, éducatrice spécialisée



Visite de la Sorbonne ACTION+

✪ Le 9 avril dernier, lors d'une journée destinée à aborder le thème des études supérieures, un groupe de sept adolescents et jeunes majeurs des Villages d'Enfants et d'Adolescents de Ballancourt-Le Phare et de Villabé s'est rendu à la Sorbonne. L'idée de ce format de journée est d'encourager les jeunes gens, scolarisés actuellement dans les classes de 3^e à la terminale, à se projeter dans des études supérieures, s'ils en ont le souhait et les capacités. Outre la visite de cette université prestigieuse, le petit groupe a pu rencontrer deux étudiantes, anciennes enfants placées. Elles ont répondu à leurs questions et raconté leur parcours universitaire. Les jeunes gens ont également assisté à la demi-finale du Concours international d'éloquence. Cette journée a été coorganisée par la direction du développement et le dispositif ACTION+ de la Fondation. ✪



grâce à votre générosité

BAR-LE-DUC (55)

Ateliers créatifs de Pâques



✪ Véritable aventure éducative et artistique, des ateliers créatifs ont été organisés pendant les vacances de Pâques au sein des neuf maisons du Village d'Enfants et d'Adolescents de Bar-le-Duc. Encadrés par Blandine et Béatrice, les maîtresses de maison, ces ateliers ont été l'occasion pour les enfants de laisser libre cours à leur imagination dans une ambiance conviviale. L'accompagnement bienveillant des maîtresses de maison ainsi que leurs conseils artistiques ont permis à chaque participant de créer et peindre ses décors de Pâques à son rythme, selon ses envies. Les enfants ont produit de belles créations, qui ont valorisé leur confiance en eux et ornent à présent leur chambre. ✪

Sabrina Martin-Brochereux, responsable administratif et gestion

AMBOISE (37)

Action prévention

ASSURANCES



Prévoyance & Patrimoine

— 18 collaborateurs d'AXA Prévoyance et Patrimoine ont animé une journée sur le thème de la prévention au Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amboise. Ils se sont répartis dans les trois ateliers – vélo et trott' sur route, cross chrono rapidité, maniabilité – pour sensibiliser les 40 enfants et adolescents. Ces journées solidaires permettent à nos partenaires de comprendre nos besoins et de voir concrètement l'impact de leurs dons. Quant aux enfants et adolescents, ils réalisent qu'ils peuvent également s'appuyer sur des adultes bienveillants, au-delà même du cadre de la Fondation. Grâce à cette journée, douze vélos ont pu être achetés pour les enfants du Village. ✪



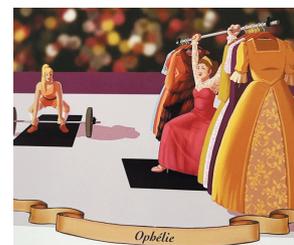
AMILLY (45)

Les princesses aux JO

— « Et si nous écrivions nos propres JO ? »

Tout est parti d'une rencontre, début 2024, entre deux éducatrices familiales du Village d'Enfants et d'Adolescents d'Amilly et Marie Guillemot, illustratrice de talent. Les idées ont fusé dans l'esprit des enfants et le concept fut vite trouvé : représenter, de manière ludique, les figures féminines du Village sous les traits d'athlètes olympiques. Résultat : de truculents dessins légendés par les enfants avec des détails qui trahissent une petite tricherie pour gagner la compétition car, en vérité, le Village d'Amilly ne compte pas d'athlète, du moins pas encore... ✪

Flora Le Long et Chrystèle Pelard, éducatrices familiales fortement engagées dans le Prix Littéraire de la Fondation





Bientôt 19 Villages ACTION ENFANCE

Ces cinq dernières années, la Fondation ACTION ENFANCE a connu un développement inédit de sa capacité d'accueil (+23%), créant de nouveaux Villages en partenariat avec des Départements dans lesquels elle est déjà implantée, mais aussi sur de nouveaux territoires.

— Le Village d'Enfants et d'Adolescents est un mode d'accueil reconnu, notamment par la loi Taquet 2022, pour sa qualité d'accompagnement de type familial. Aussi, de nombreux appels à projet ont été lancés

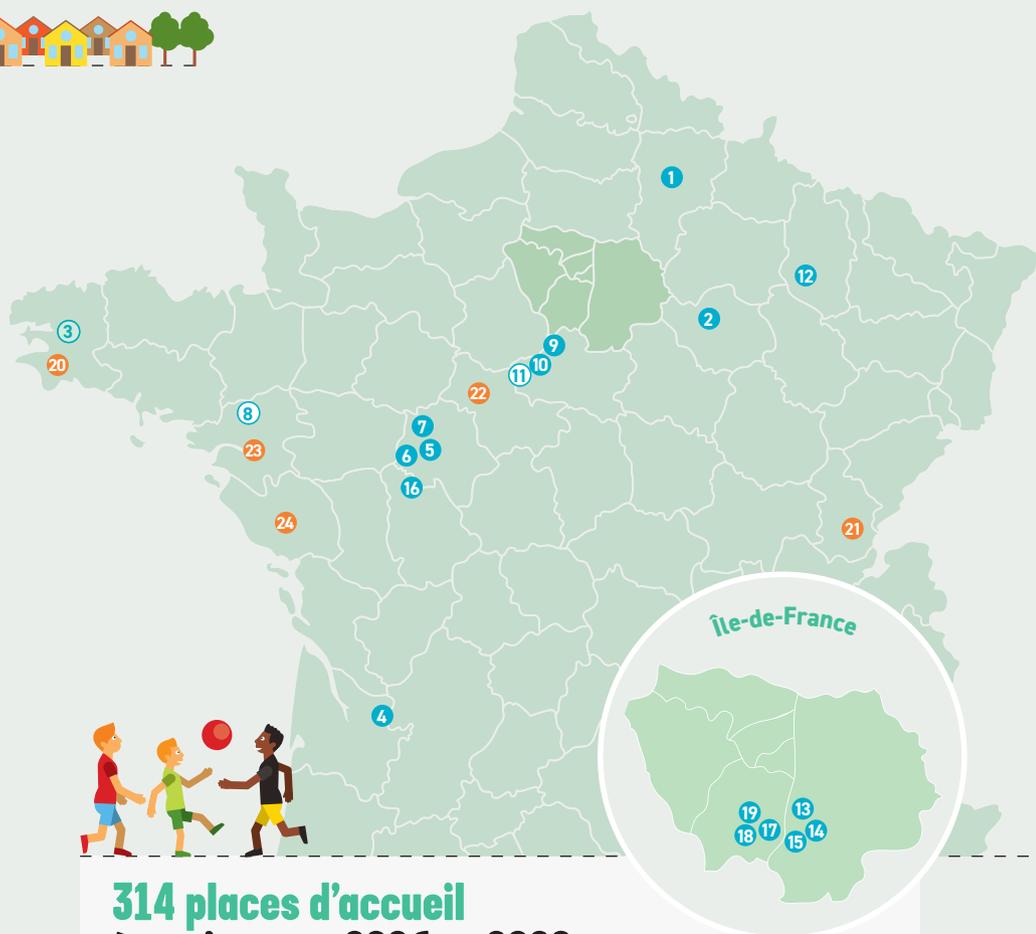
par les Conseils départementaux soucieux de développer l'accueil de fratries. La Fondation en a remporté six au cours des cinq dernières années. Le plus souvent, afin de répondre rapidement aux besoins des Départements, un an après l'arrêté d'autorisation d'ouverture, ACTION ENFANCE ouvre un Village en accueillant les enfants dans des logements provisoires – dits « accueil diffus » – dans l'attente de la construction de l'écoVillage définitif. Le chantier peut prendre deux ou trois ans à partir de la décision de confier

ce projet à la Fondation. Mais dans les faits, dès que les équipes éducatives sont constituées et les frères et sœurs accueillis en « diffus », c'est déjà un Village ACTION ENFANCE à part entière qui vit selon les principes de la Fondation. Grâce à la confiance des Conseils départementaux et au soutien précieux de ses fidèles donateurs et partenaires, d'ici la fin de cet été, ACTION ENFANCE comptera 19 Villages d'Enfants et d'Adolescents. Focus sur la carte d'implantation de la Fondation et les projets à venir.

Capacité d'accueil



Département	places
AISNE (02)	
1 Soissons	66
AUBE (10)	
2 Bréviandes	50
FINISTÈRE (29)	
3 Pleyben & Treffiagat*	30
GIRONDE (33)	
4 Sablons	54
INDRE-ET-LOIRE (37)	
5 Amboise	60
6 Chinon	58
7 Pocé-sur-Cisse	62
LOIRE-ATLANTIQUE (44)	
8 Châteaubriant*	30
LOIRET (45)	
9 Amilly	70
10 Tigy	48
11 Orléans-Ouest*	54
MEUSE (55)	
12 Bar-le-Duc	57
SEINE-ET-MARNE (77)	
13 Cesson	48
14 Le Mée-sur-Seine/Clairefontaine	51
15 La Boissierelle	107
VIENNE (86)	
16 Monts-sur-Guesnes	56
ESSONNE (91)	
17 Ballancourt-Le Phare	73
18 Villabé	60
19 Les Vignes	60

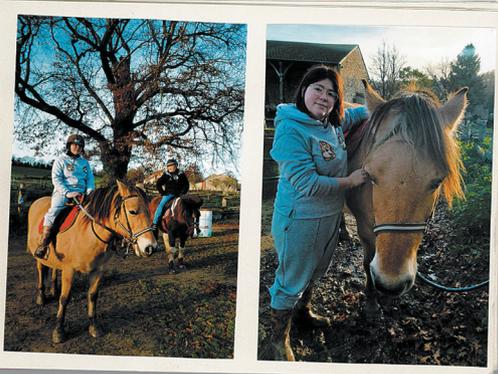


314 places d'accueil à venir entre 2026 et 2028

20 FINISTÈRE (29)	+ 42	23 LOIRE-ATLANTIQUE (44)	+ 80
21 JURA (39)	+ 60	24 VENDÉE (85)	+ 60
22 LOIR-ET-CHER (41)	+ 72		

*Été 2025 : accueil des enfants en logement provisoire le temps des travaux.

Se remettre en chemin avec Agile



Déscolarisée, en perte de repères, mettant sa vie en danger, Fiona a bénéficié successivement de deux séjours Agile. Financé grâce à la générosité des donateurs de la Fondation, ce dispositif permet aux enfants et adolescents de se ressourcer à la campagne. Une expérience salvatrice qui lui a permis de reprendre confiance et de trouver sa voie. Elle se rêve en soudeur-plongeur, construisant ou réparant en eaux profondes.

À 16 ans, Fiona, accueillie au Village d'Enfants et d'Adolescents de Monts-sur-Guesnes depuis 2016, était une jeune fille un peu perdue dans sa vie, dans ses liens avec sa famille et ses pairs comme dans son projet professionnel. Elle avait arrêté le lycée quelques semaines après la rentrée. Chaque tentative d'orientation était couronnée d'un mouvement de fuite. Sa situation était critique, avec des passages à l'acte auto-agressifs qui la conduisaient aux urgences psychiatriques. Elle voulait quitter le Village, mais son emménagement dans la maison de Poitiers⁽¹⁾ s'était soldé par un échec. « *En accord avec l'Aide sociale à l'enfance, nous avons décidé de lui "faire prendre l'air" en la confiant à une famille d'accueil relais. Sans plus de succès. C'est ainsi que nous nous sommes tournés vers le dispositif Agile* », expose Laetitia Monsçavoir, psychologue du Village. « *C'est un service de la Fondation, cela me rassurait* », ajoute Fiona.

UN ESPACE D'APAISEMENT

— Le harcèlement scolaire avait mis Fiona en vulnérabilité et lui avait fait perdre confiance en elle. Son premier séjour Agile visait à lui offrir un lien privilégié et très sécurisant avec son accompagnatrice. « *Nous avons conçu un séjour en accompagnement individualisé. Nous avons discuté avec elle pour lui apporter les éléments de sécurisation qui lui permettent de s'engager dans ce projet* », explique Claire Sionneau,

psychologue du dispositif Agile. La rencontre avec Corinne, éducatrice Agile, a été un réel déclencheur. « *Nous étions dans un gîte à la campagne dans la Creuse, juste toutes les deux. C'était bien. Corinne ne me connaissait pas. Elle m'a mise en confiance dès le début. Je pouvais parler de ce que je voulais* », témoigne Fiona. Une relation très riche se noue entre Fiona et Corinne qui identifie chez la jeune fille des qualités, des aptitudes, des envies et des goûts. L'éducatrice suggère alors que Fiona puisse bénéficier d'un deuxième séjour Agile, quelques mois plus tard.

L'ITINÉRANCE COMME RÉVÉLATEUR

— « *Lenjeu, cette fois, était que Fiona puisse s'affirmer au sein d'un groupe et mettre en avant sa personnalité et ses qualités* », précise Claire Sionneau. C'est en compagnie d'une fille et de deux garçons, plus jeunes qu'elle, que Fiona part en itinérance à travers la Lozère avec des ânes. La marche, la médiation animale, les supports créatifs, la

bienveillance de l'encadrement font leur effet. « *On a beaucoup marché. 11 km la première journée, puis 16 et encore 14. Une journée de repos et enfin 18 km pour terminer. Je ne savais pas que je pouvais le faire. En groupe, il faut s'adapter aux autres. Et cela s'est bien passé* », se réjouit Fiona. Pour Laetitia, la psychologue du Village qui la voit évoluer au quotidien, « *ces séjours Agile opèrent de réelles transformations. Aujourd'hui, Fiona est épanouie* ».

SON RÊVE : DEVENIR MAÎTRE-CHAUDRONNIER

— À la rentrée 2025, Fiona compte intégrer les Compagnons du Devoir à Angers, pour préparer un bac pro chaudronnerie. Et, si possible, faire le tour de France et devenir maître-chaudronnier. « *J'ai découvert la soudure en 2023 au Village grâce à un projet avec Zo Prod, un collectif d'artistes. J'ai adoré le fait de maîtriser le métal. Et un peu plus tard, j'ai découvert la plongée. Et j'ai adoré aussi* », s'enthousiasme Fiona. Pourquoi pas en faire son métier en associant les deux ? « *J'ai regardé sur Internet, "soudeur plongeur" ça existe ! C'est ce que je veux faire.* »

À l'heure où nous écrivons, Fiona cherche un patron pour son alternance, avis à nos lecteurs... Sa détermination devrait finir par convaincre. ☘

« **Au Village, j'ai aussi deux frères et une sœur. J'aimerais bien profiter d'un séjour Agile avec eux, pour partager cette expérience et les voir sous un autre jour.** » —

(1) Maison d'adolescents rattachée au Village d'Enfants et d'Adolescents de Monts-sur-Guesnes

ENVIE DE TRANSMETTRE

RÉDIGER SON TESTAMENT : CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR BIEN FAIRE LES CHOSES

Beaucoup d'entre vous nous sollicitent pour savoir comment poursuivre leur soutien en faisant un legs en faveur de la Fondation ACTION ENFANCE. Voici quelques conseils pratiques pour répondre aux questions les plus fréquemment posées.

1. Où conserver mon testament pour qu'il soit retrouvé après mon décès ?

Un testament olographe, que vous rédigez vous-même, sans l'aide d'un notaire, peut être conservé chez vous, mais il est préférable de le confier à un notaire, qui l'enregistrera au **Fichier Central des Dispositions de Dernières Volontés (FCDDV)**. Ce registre vous garantit que votre testament sera retrouvé et vos volontés exécutées.

Ce service est rassurant : par exemple, même si ACTION ENFANCE ignore l'existence d'un testament rédigé en sa faveur, le notaire doit consulter ce fichier dès qu'il ouvre une succession.

2. Dois-je informer ACTION ENFANCE et/ou mes proches de l'existence de mon testament ?

Il n'est **pas obligatoire** d'informer la Fondation et vos proches de l'existence ou du contenu de votre testament. Cependant, il est **fortement conseillé de :**

- dire qu'un testament existe,
- indiquer **chez quel notaire il est conservé** (ou bien où il est rangé si vous le gardez chez vous).

Cela permet, si vous conservez le testament chez vous, d'éviter toute confusion ou de longues recherches au moment du décès. Un testament non retrouvé est considéré comme inexistant.

3. Puis-je modifier mon testament plus tard ? Comment faire ?

Oui, vous pouvez **modifier ou annuler votre testament à tout moment**, tant que vous êtes en pleine possession de vos facultés mentales.

Deux façons de faire :

- écrire un nouveau testament (qui annulera le précédent),
- faire un avenant, appelé codicille, pour compléter ou modifier certaines clauses sans tout réécrire.

Attention : il faut toujours respecter les mêmes règles de forme (manuscrit, daté, signé) si vous agissez sans notaire.

un conseil sur les legs, assurances-vie et donations ?

N'HÉSITEZ PAS À ME CONTACTER

• Par courrier : ACTIONENFANCE – Kristel Cohen, 4, rue du Texel 75014 Paris

• Par téléphone : 01 53 89 12 44

• Par e-mail : kristel.cohen@actionenfance.org

Demandez notre brochure *Donations, legs, assurances-vie* et notre lettre d'information *Merci*.

KRISTEL COHEN
RESPONSABLE DES LEGS,
ASSURANCES-VIE
ET DONATIONS



MARIE BLONDEL
RESPONSABLE DES RELATIONS AVEC
LES BIENFAITEURS

Chères amies, chers amis,

Votre soutien participe, tout au long de l'année, à offrir aux enfants de nos Villages l'opportunité de pratiquer différentes activités sportives qui sont un formidable outil de reconstruction : elles aident à reprendre confiance, à se dépasser, à partager et à grandir ensemble. Mais l'été est une période tout aussi cruciale pour les enfants que nous accompagnons. Les grandes vacances leur permettent de sortir du quotidien, de rompre avec le cadre du placement, et surtout de vivre des expériences qui marquent une enfance : partir en colonie, avec ses frères et sœurs ou entre amis, découvrir la mer ou la montagne, essayer de nouvelles activités, faire des rencontres, créer des souvenirs. Ces moments d'évasion et de découverte sont essentiels à leur construction. Ils leur offrent une parenthèse précieuse, loin du quotidien et des blessures du passé, et leur ouvrent des perspectives plus apaisées. Votre générosité permet, aussi, d'offrir ces belles journées d'été et de rendre ces vacances joyeuses, insouciantes, remplies d'émotions. Je vous remercie chaleureusement de votre soutien et vous souhaite, à mon tour, un bel été. ☺

☺ Retrouvez votre espace donateur sur www.actionenfance.org/espace-donateur

Les besoins fondamentaux de l'enfant en Protection de l'enfance

La question de l'enfant dans sa globalité – de ses droits à sa protection – a trouvé des réponses divergentes au fil des décennies. Dans la lignée de la loi du 14 mars 2016, un consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en Protection de l'enfance apporte une définition et vise à mieux répondre aux besoins des enfants.

Quatre besoins fondamentaux et un méta-besoin



Tous ces besoins sont interdépendants du **méta-besoin de sécurité** mais ne peuvent être atteints que lorsque celui-ci est satisfait.



Pour se construire, l'enfant a besoin de se sentir en sécurité. Ce besoin se joue dans les dimensions affectives et relationnelles, psychiques, physiologiques et de santé. Le besoin de sécurité est un méta-besoin, plus profond et préalable à tout autre. Sa satisfaction conditionne la possibilité de répondre aux autres besoins. C'est un prérequis au développement des compétences psychosociales de l'enfant comme à ses capacités cognitives et d'apprentissage. Il suppose la présence d'au moins une figure d'attachement disponible et cohérente. Lorsque ce méta-besoin n'est pas satisfait, l'enfant est monopolisé émotionnellement par l'insécurité dans laquelle il se trouve, ce qui peut le rendre indisponible aux apprentissages.

Chez ACTION ENFANCE : la mission en Village d'Enfants et d'Adolescents est d'offrir à chaque enfant une vie sécurisée, en l'accompagnant au plus près de ses besoins.

Le besoin d'identité



Pour construire sa personnalité, l'enfant a besoin de connaître les différentes composantes de son identité. C'est une étape nécessaire pour s'inscrire dans une filiation familiale, dans une ou plusieurs lignée(s) de générations et dans la société.

Chez ACTION ENFANCE : pour un enfant sur cinq environ, les parents n'ont pas de droit d'hébergement et/ou ne peuvent rencontrer leurs enfants sans le regard d'un tiers. Pour construire leur identité, il est important que les enfants apprennent progressivement à voir leur mère et/ou leur père tels qu'ils sont et non pas tels qu'ils voudraient qu'ils soient.

Le besoin d'expérience et d'exploration du monde



L'enfant doit avoir suffisamment d'opportunités pour comprendre, participer à son environnement, expérimenter la prise de risques et apprendre à entrer en relation avec les autres. Il faut aussi qu'il se découvre des centres d'intérêt afin de développer ses compétences et ses talents.

Chez ACTION ENFANCE : nous sommes conscients que l'autonomie s'acquiert par l'expérimentation. La Fondation offre de nombreuses expériences et opportunités de découvertes en fonction de la maturité des enfants.

Le besoin de cadre, de règles et de limites



L'intériorisation d'un ensemble de codes et de valeurs sociales permettra à l'enfant de s'adapter et de s'insérer dans la société. Le cadre est un élément contenant, rassurant. Il aide l'enfant à réguler ses comportements. Il détermine la zone de sécurité, évite à l'enfant d'être envahi par ses émotions, tout en lui permettant de les reconnaître et de les exprimer.

Chez ACTION ENFANCE : l'accueil de type familial repose sur des règles de vie fixées ensemble, tant à l'échelle du Village d'Enfants et d'Adolescents que de la maison. En cas de non-respect des règles et du cadre, l'éducatrice/teur familial prend le temps de comprendre ce qui se passe pour l'enfant et de ré-expliquer les choses.

Le besoin d'estime et de valorisation de soi



Une image positive de soi incite l'enfant à reprendre confiance et ainsi affirmer des préférences et des choix. Avec l'âge, cette estime de soi permet de se projeter dans l'avenir, de s'ouvrir aux autres sur des bases saines, de construire des relations stables et de prendre soin de soi.

Chez ACTION ENFANCE : en posant sur l'enfant un regard bienveillant qui encourage l'exploration et valorise les progrès, les éducatrices/teurs familiaux ou tout autre membre du Village d'Enfants et d'Adolescents en tant que figure d'attachement montrent à l'enfant qu'il est digne d'attention et d'affection. Ils jouent ainsi un rôle fondamental dans cette capacité à (re)prendre confiance en soi.

UN CONSENSUS SUR LES BESOINS FONDAMENTAUX DE L'ENFANT

La démarche de consensus a été conduite par un comité d'experts pluridisciplinaire. Son enjeu a été de prioriser les besoins fondamentaux de l'enfant, en tout lieu et tout temps. Cette vision est guidée par un recentrage sur l'intérêt supérieur de l'enfant. Dans le cadre de la Protection de l'enfance, le besoin d'un cadre de suppléance compensateur est structurant. Dix principes ont été énoncés pour que les modalités de suppléance soient mises en œuvre en conformité avec le projet de l'enfant.

Source : « La démarche de consensus sur les besoins fondamentaux de l'enfant en Protection de l'enfance » Rapport remis par le Dr Marie-Paule Martin-Blachais à Laurence Rossignol, ministre des Familles, de l'Enfance et des Droits des Femmes – février 2017

<https://www.actionenfance.org/actualites/besoins-fondamentaux-enfant/>

Au-delà du quotidien, comment les initiatives d'ACTION ENFANCE répondent à ces besoins fondamentaux ?



« **ACTION ENFANCE fait son cinéma** » offre tous les ans la possibilité d'expérimenter et d'explorer l'univers de la production cinématographique en favorisant la rencontre de plus de 300 enfants avec des étudiants en école de cinéma tout en sollicitant l'imaginaire et le jeu. Y participer en tant qu'acteur ou opérateur renforce l'estime de soi, contribue au développement du capital social des enfants.



Le **Prix Littéraire de la Fondation** est une invitation à la lecture et à l'écriture, tout au long de l'année. Il valorise plus de 500 jeunes lecteurs par leur participation active dans l'élection de leurs ouvrages préférés. L'expérience est gratifiante, car leur avis permet de décerner des Prix à des auteurs et illustrateurs.



Le **dispositif Agile**, par ses séjours d'apaisement à la campagne, permet aux enfants et adolescents de se recentrer sur eux (identité) et de réfléchir à leur parcours le temps d'une exploration en itinérance. Les règles et le cadre proposés dans ce contexte sont plus facilement acceptés.

« Offrir ce que je n'ai pas reçu »

Patrick L., 56 ans, né dans une famille nombreuse et modeste, sait ce que représente les fins de mois difficiles. Aujourd'hui chef d'entreprise, il a décidé de faire une donation temporaire d'usufruit à la Fondation ACTION ENFANCE et nous dit la raison de son choix.



« C'est une façon concrète et humaine de redonner un peu de ce que la vie m'a permis d'acquérir. » –

« Mon père absent et ma mère aide-soignante, exemple de courage, m'ont forgé ce tempérament combatif qui m'a permis de fonder ma société. Pourtant, mon enfance n'a pas été facile, ponctuée par le manque de figure paternelle, d'argent, d'espoir de m'en sortir. Naturellement, j'ai toujours été sensible aux organismes engagés en faveur de l'enfance en difficulté. J'ai reçu des courriers de la Fondation ACTION ENFANCE et me suis identifié aux enfants accueillis dans les Villages d'Enfants et d'Adolescents. J'en ai visité un et j'ai été convaincu par ce modèle d'accueil en fratrie.

Aujourd'hui, je ressens le besoin de transmettre. C'est ce qui m'a conduit à faire une donation temporaire d'usufruit à la Fondation ACTION ENFANCE. Concrètement, je reste propriétaire de ce bien, mais ACTION ENFANCE en perçoit les loyers, nets d'impôt, pendant quelques années. Ces revenus servent à financer leurs actions auprès d'enfants en difficulté, pour leur offrir ce que moi je n'ai pas reçu : un cadre rassurant avec des adultes fiables.

Ce geste qui a du sens est aussi avantageux sur le plan fiscal : le bien sort de mon assiette d'impôt sur la fortune immobilière et je ne suis pas imposé sur les loyers pendant la durée de la donation. »

**Pour plus de renseignements sur les legs, assurances-vie et donations, contactez Kristel Cohen,
ligne directe 01 53 89 12 44 / kristel.cohen@actionenfance.org - www.actionenfance.org**

Pour des raisons de confidentialité, la photo n'est pas celle de notre testateur.